

K.O.Götz Frankfurt a.M. Schleidenstr. 26 Deutschland

FFM, le 24.11.51.

Mon cher Jaguer,

Merci bien pour ta long lettre du 20.11.51 que j'attendais si... et merci aussi pour le certificat (je crois que tu es maintenant en bon training comme un professionnel de faire de tels certificats !).

C'est vraiment un drama avec l'accident de Arnaud. Comme Souministre de Santé il réussirra d'être O.K. très tôt. Alors il a bien de temps de lire tous les livres endormis dans sa schublade. Donnes lui mes regards. Je vais lui écrire aussi quelques mots, surtout pourquoi je ne pouvais pas encore venir à Paris.

Alors tu me donnes deux dates pour ma visite et pour rencontrer Arnaud. Le premier (jusqu'au 5 décembre) ça ne va pas, parceque les recherches dégueulasses pour attrapper un logement ne sont pas encore finis. Le dernier project qui devait réussir avec une sûreté de 99% était orné de 3 certificats formidables de hautes personnalités de la ville (décernant et directeur d'art et Bürgermeister). Mais parceque qu'est un comité, composé des députés des différents partis politiques et d'institutions officiels et sociaux, et parceque nous étions avec 4 autres aspirants devant les Mrs. Juges du comité.... tout était de la merde et un autre aspirant a gagné le logement. Je ne veut pas t'embêter avec tous les histoires de nos tentatives mais c'est vraiment dégueulasse ! Deux autres projects sont au moment en train et je ne peut pas encore dire un mot. (J'ai une chance de prendre tout le souterrain d'une villa à

Bain-Soden dans les montagnes du Taunus où le peintre Greis demeure. C'est la villa que Tolstoi habitait pendant plus de 10 années de ses séjours là à cause de son rhume. Dans cette souterrain (cuisine et un petit pièce) il a fait sa soupe de os et c'est pour cela les murs ont aujourd'hui le salpêtre. Il est très humide et pas bon pour les gosse. L'architecte dit qu'on doit faire des murs nouveaux pour qu'on réussira d'éloigner le salpêtre. Merci bien ! Avec l'argent (que je n'ai pas encore) je pourrais bâtir un nouveau villa. Greis est triste car il aime beaucoup ma présence là. Nous sommes en train de chercher d'autres occasions. Et je ne perds pas le bon courage, mais il est déçu.....

Tu vois, Jaguer, que dans une telle situation il est impossible pour moi de laisser X/ elle même en solitude Anneliese et les gosse. Anneliese travaille et moi je fais des cours et écris des lettres et fais l'éditeur qu'est pour cela que je te prie d'attendre jusqu'après Noël avec mon

visite. Cela je vaie écrire aussi à Noël Arnaud (mes sans tous les détails embêtants de logements). J'espère très fort que tu comprenne. J'ai le sentiment très sûr que nous vivons dans la nouvelle année plus de chance, surtout dans notre collaboration. Avant de te répondre tous les questions de ta lettre (quelles histoires embêtants et dégue....) je te rassure en tout sévérité, amitié et avec mes sentiments les plus fobbs ~~de~~ ma protection et assistance que concerne tes plans et ta situation intellectuelle et artistique dans la mesure que je suis capable comme peintre et cinéaste et aussi comme éditeur d'amateur.

Alors pour essayer d'éclaircir un peu la situation avec les Berlinoises : Les deux sont arrivés un beau jour ici, venant de la France, et ils étaient ici 3 jours racontant et discutant plein du ~~7/7~~ soleil du sud et de leur ami Char et ^{de} tous les autres amis de la France. Justement le même temps Collado arrivait dans la Zimmergalerie pour assister à son vernissage. C'était un peu trop pour mes nerves qui sont strapacées par la vie troublante de famille sur une seule chambre. (Tu saie que c'est moi qui a arrangé l'exposition de Collado ici. Il m'avait demandé de faire le préface pour le catalogue et j'ai fait un petit text poétique (qui ne lui plaisait pas) et j'ai fait les affiches à la main avec 1000 personnes derrière le dos et j'ai lui apporté les affiches personnellement une heure avant le vernissage et lui rassuré de revenir après avoir mangé avec ma famille. Mais justement pendant la soirée il y avait un trouble à cause des nerves traités de moi et de Anneliene et des enfants, qu'il était impossible de quitter la maison. Mon nonparaître sur le vernissage était pour Collado le signe (ridicul!) que moi je ne estimais pas sa peinture. Jahn devait faire l'introduction et il a parlé très bien. Beaucoup de gens étaient là et le radio aussi. Alors Collado était si furieux, comme Franck et tous me racontaient! quelques jours après, ~~et~~ lorsque Collado était parti qu'il allait comme avec un pistolet dans les rues pour me rencontrer et me tirer. C'est le merci, Jaguer quand on travaille avec des copains comme ça. Il n'avait pas le courage de me visiter et de me demander pourquoi je n'étais pas venu sur le vernissage. Il est parti sans me revoir comme le premier foi qu'il était à Frankfort. Et moi, j'ai toujours essayé de lui rencontrer dans la galerie les jours là. Personne ne connaît l'hôtel qu'il ~~il~~ habitait. C'est Collado, un type qui a traité trop les nerves de nous tous et qui n'a jamais dit «merci» et qui au contraire a toujours critisé les Allemands et les choses allemands dans une manière qui était vraiment dégueulasse et qui était dans le genre des premiers Américains qui venaient en Allemagne. ⁽¹⁹⁴⁵⁾ Ça passe dans le même pot comme son volonté de ne pas vouloir apprendre la langue française tant il est à Paris déjà presque un an. Merci, c'est assez pour moi, et j'ai d'autres choses à faire. J'ai lui écrit une lettre et lui expliqué ma situation très précise parceque je crois qu'il est un grand enfant. Et je n'aie rien contre les enfants. Excuse, cher Jaguer, l'entracte avec Collado, mais c'est nessecaire parceque

il est possible que Collado fait de la propagande contre moi à Paris qui n'est pas très important pour mes vrais amis mes qui est peut-être un peu troublant.

Alors les deux Berlinoises. Ils étaient très enchantés des soirs avec toi et me racontaient qu'ils avaient le sentiment que tu pensais qu'ils collaboraient avec Clarac, ou non, qu'ils avaient visité Clarac le premier avant de te visiter. Comme ils me disaient ce n'est pas comme ça. Premièrement ils avaient directement le jour de leur arrivée visité Char. Et c'était lui qui a donné beaucoup d'argent au deux (parcequ'ils n'avaient pas un sou dans la poche). Ils étaient ~~la~~ 4 ou 5 jours autour du maître qui leur a donné des références pour le sud et des adresses d'amis de Char ou les deux pouvaient être hébergés. Char restait à Paris parcequ'il était malade (rhumatisme). Après quelques semaines ils sont retournés et ils ont trouvés Char qui leur donnait (je crois) encore de l'argent et avec lui ils corrigeaient les traductions. Char faisait amitié entre Dupain et les deux et ils vivaient je crois une semaine chez lui. Et aussi quelque temps chez toi (je ne sais pas si avant ou après Dupain). Ils étaient aussi chez un autre ami français de Berlin. C'est tout ce que je me souviens des circonstances extérieures. L'opinion des deux sur toi et la clique Clarac sont comme ça (quand je ne me trompe pas) : ils ont rencontrés Clarac PAR HASARD dans un quartier et les avec lui. Je sais qu'ils n'aiment pas Clarac, déjà du temps de Berlin, parcequ'ils se sont sur qu'on ne peut pas travailler avec lui à cause de sa personnalité et parcequ'il parle trop et ne réalise presque rien. Ainsi les deux m'ont rassurés qu'ils n'avaient pas l'ambition de chercher sa présence. Lorsque je demandais s'ils avaient visités Serpan ils ~~ne~~ disaient "non", pas de temps "e.t.c." ^{mais ils ont rencontré KAJAVSKY.} Qu'est ce qu'ils me racontaient de toi m'avait fait très triste : ils me disaient que tu es très isolé et que cela te fait peut-être très triste. Lorsque moi je disais que c'est toujours Noël Arnaud ^{qui est} sur notre côté, ils disaient qu'ils avaient le sentiment que Arnaud ~~se~~ se tenait sur les deux côtés (Clarac et Jaguer).... que je ne voulais pas croire. Quand je ne me trompe pas les deux sont un peu triste parcequ'ils ont le sentiment que tu ~~ne~~ ~~sus~~ soupçonnes au deux, qu'ils ussent visité Clarac le premier. Alors après qu'ils me rassuraient ce n'est pas comme ça. Et c'est cette malentendu, je croie, que les deux n'ont pas le vrai contact comme moi je le souhaitaie. (Les deux n'ont pas beaucoup parlés de ce point, mais mes antennes ont reçus quelque chose comme ça, ou mes sentiments me ^{trahissent} trahissent ?!). Mais des malentendus n'excluent pas une correction. Pour moi il est presque impossible d'éclaircir cette situation. Mais je veut faire tout ce que je puisse dans cette affaire. ZTu peut me croire, que les deux sont des types très aimables et aussi très très sérieux, mais ils ont remarqués déjà que d'avoir des amis à Paris n'est pas très facile

ça veut dire qu'on doit être très au courant et ^{avoir} ~~très~~ attention et être très honête pour ne pas perdre un ami pendant une seule nuit parceque les filets entre les groupes et les amis et les rancunes sont (pour un ~~étr~~ étrange) presque insurvisable ou immenses.) c'est la seule excuse que je donne aux deux Berlinoïis. J'espère que tu aura une lettre des deux qui expliquera plus dans cette affaire que moi je pouvais réaliser avec mon français terrible. Mais pour conclure : c'est mon desir profond que tout va bien entre toi et et les deux, parceque justment au moment la collaboration entre les poètes allemands et toi est très très nessecaire que veut dire que des malentendus personels DOIVENT être éloignés, c'est à dire éclaircis. D'une interventiant que tu avais demandé aux deux entre toi et Clarac je ne sais rien. Dans ce sens je crois qu'il est bon que tu écris une lettre aux deux comme tu annonçais déjà. Moi je suis en contact avec les deux et t'écrit quand les deux m'ont répondu et qu'estcequ'ils ont répondu.

META 7 sera achevé la semaine prochaine grace au travail dun ami de moi qui a de bons contacts avec des imprimeries et c'est lui qui arrange les publicités pour avoir un peu d'argent pour payer l'imprimeur, parce que au moment l'oncle de chocolatière fait un entresact avec ses publicités dans META, ce voyou !

Alors j'ai m'empressé de t'écrire cette lettre que tout va bien. Je te serre les deux mains, cher Jaguer (pas croisées comme Jarry !) et moi et toute la famille nous épuisent beaucoup de serrures et de baisers pour toi et Simone.

(Götz)

Anneliese a fini la quatrième correcture de son " Horloge rouge " et elle te prie d'intervenir entre elle et Paul Mayer qui doit traduire le texte. Nous voulons demain écrire une lettre à Paul et lui demander pour cette gentillesse.

J'ai lu " Les sables de Minutes memorials " de Jarry et je suis fou de le lire encore une fois. C'est une oeuvre formidable et très très actuelle ! (Surtout Halder nablou) Halder était un General-Nazi pendant la Deuxième guerre mondiale qui jouait une role comme ça... Hasard objectif ? !

C'est curieux : le même temps j'ai lu un livre justement paru cette semaine " Des discours avec Kafka " feuille de journal d'un ami jeune de Kafka, ou dans une partie Kafka parle du Marquis de Sade. Deux antipodes : Le sadiste et le Masochiste par excellence... et Jarry la Unionpersonnelle... 2